

18 octobre 2020 - 29^{ème} dimanche du temps ordinaire (Année A)
Journée missionnaire universelle - Is 45,1.4-6 ; Ps 95 ; 1Th 1,1-5b ; Mt 22,15-21
Tous les baptisés sont auxiliaires du Christ pour la mission



L'intention de prière du Pape François durant ce mois octobre, mois du Rosaire et de la mission concerne spécialement les laïcs dans l'Église, pour qu'en vertu de leur baptême, ils participent activement aux responsabilités de l'Église.

Les deux dimanches derniers à travers les deux paraboles différentes, Jésus nous parlait du Royaume de Dieu. Il nous a demandé d'être coopérants positivement. Aujourd'hui 18 octobre, 29^{ème} dimanche du temps ordinaire, Journée missionnaire universelle, notre Maître nous invite tous à être missionnaires de ce Royaume de Dieu. La mission est celle du Christ, missionnaire du Père. Pourtant, Dieu notre Père désire que tous les laïcs en vertu du baptême reçu soient intimement liés à lui comme auxiliaires pour cette tâche d'évangélisation pour le Royaume. La Parole de Dieu nous indique en quoi consiste la mission de chaque baptisé.

La première mission de chaque baptisé est de reconnaître le Seigneur comme un seul Dieu : « Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu » (première lecture). À nos jours, beaucoup de gens sont tiraillés à gauche et à droite pour ses multiples préoccupations sans reconnaître l'Essentiel, le Seigneur. « Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas ». Connaître le Seigneur, L'aimer, Le servir sont les premières tâches de chaque baptisé. Connaître le Christ Sagesse éternelle, pour le Père de Montfort, c'est la tâche la plus noble et la plus importante, car cette connaissance est salutaire. « Cette connaissance de la Sagesse éternelle n'est pas seulement la plus noble et la plus douce, mais encore la plus utile et la plus nécessaire, parce que la vie éternelle consiste à connaître Dieu et son Fils Jésus-Christ » (ASE 11). Une fois que le baptisé découvre la grandeur de Dieu dans sa vie, une autre mission importante l'attend : louer et adorer le Seigneur. « Rendez au Seigneur la gloire et la puissance... adorez le Seigneur (Ps 95). Reconnaître le Seigneur, sa bonté, son amour et ses merveilles dans sa propre vie est à la fois signe de la communion avec Lui et de la gratitude de ce qu'il a fait. Notre vie devrait être toujours une action de grâce en réponse de ce qu'il est pour nous. Regardons les coqs et les poules qui boivent de l'eau : ils soulèvent la tête vers le haut à chaque fois qu'ils puisent de l'eau ! Mais il faut, en outre, reconnaître les merveilles de Dieu dans la vie des autres comme saint Paul nous le rappelle dans la deuxième lecture.

L'Évangile nous présente un bel enseignement concret pour devenir un bon missionnaire dans la vie ordinaire. Une question piège a été posée par les pharisiens à Jésus : « Est-il permis, oui ou non de payer l'impôt à César, l'Empereur ? ». La forme de la question est déjà un piège, car les pharisiens voulaient entendre une réponse oui ou non. L'esprit de fond est un esprit de séparation, de division. Si Jésus répondait oui, Jésus serait contre son peuple qui était opprimé par les impôts. S'il disait non, les pharisiens auraient des motifs clairs pour le dénoncer aux Romains. Les Pharisiens se croyaient gagnants dans leur piège ! Pas du tout. Voyons la réponse pleine de sagesse et de liberté de Jésus en demandant une monnaie (qui a double face évidemment) en leur disant : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Au-delà de la question posée, Jésus va plus loin en faisant comprendre aux pharisiens l'essence même de l'homme et sa mission. L'homme est corps et âme, et il a été fait à l'image de Dieu (cf. Gn 1,27). Il est corps et âme mais il n'est pas divisé. L'enseignement de l'Église nous dit : « Corps et âme, mais vraiment un, l'homme est, dans sa condition corporelle même, un résumé de l'univers des choses qui trouvent ainsi, en lui, leur sommet, et peuvent librement louer leur Créateur. Il est donc interdit à l'homme de dédaigner la vie corporelle » (Gaudium et Spes, n° 14). Les baptisés sont appelé à prendre soin de leur vie spirituelle et corporelle. On ne doit pas avoir de préférence entre les deux, mais les deux ensembles et inséparables.

Apprend nous Seigneur à devenir chaque jour de vrais missionnaires et nous confions à toi tous les missionnaires que tu as choisis pour apporter la bonne Nouvelle dans le monde entier, et surtout celles et ceux qui sont dans les situations difficiles. Amen.

P. Jean-Marie Helpa RAKOTONDRAVAO, smm

